

gagea donc par malice dans un petit bois, à travers des ronces et des épines, si bien que leurs pieds et leurs jambes furent bientôt tout en sang. L'homme de Dieu supportait tout avec une inaltérable patience, et, faisant éclater sa joie par un cantique d'actions de grâces, il exhorta ses compagnons à souffrir et à louer Dieu.—“ Mes très-chers, leur dit-il, espérons que le Seigneur nous donnera la victoire, puisque nos péchés sont expiés par le sang.”—Le guide, témoin de leur patience et de leur joie admirables, fut touché de l'exemple et des discours du saint ; il avoua qu'il les avait indignement trompés et abjura l'hérésie. Une fois arrivés au rendez-vous, les défenseurs de la foi remportèrent la plus complète victoire.

CHAPITRE II.

Comment par sa prière il sauva des hommes qui se noyaient.

Un ancien et honorable habitant de Cahors a raconté à des Frères, qui sont prêts à l'affirmer sous la foi du serment, le fait dont il fut témoin pendant le siège de Toulouse par le comte de Montfort. Des pèlerins anglais, qui se rendaient au tombeau de saint Jacques de Compostelle, ne voulant pas entrer dans la ville à cause de l'interdit dont elle était frappée, montèrent dans une barque pour passer la Garonne. La barque, trop pleine coula ; ils étaient près de quarante, et tous furent tellement submergés qu'on ne voyait plus leurs têtes. Aux cris des passants et des soldats qui étaient là, le Bienheureux Dominique sort de l'Eglise où il priait. Il accourt, voit le danger, et se jetant à terre, il étend ses mains en croix, fond en larmes, et supplie le Seigneur de sauver les pèlerins de la mort. Quelques instants après, il se lève et, plein de confiance en Dieu, il leur commande au nom de Jésus-Christ de venir tous au rivage. O miracle, *opéré par Celui qui seul fait des miracles !* Aussitôt, les naufragés apparaissent au-dessus de l'eau, en présence de la foule accourue ; des soldats s'empressent de leur tendre des piques et des lances, et tous gagnent le bord sains et saufs.

Le Bienheureux Dominique parcourait, en prêchant, les environs de Toulouse, et il lui arrivait souvent de passer à gué une petite rivière appelée l'Ariège. Un jour il